



Rencontre CGT – Aviesan du vendredi 7 juin 2013

Objet : filière française d'imagerie médicale

Rencontre avec M. André Syrota, Président de l'Alliance nationale pour les Sciences de la Vie et de la Santé (Aviesan)

Assisté par :

M. Jaques Grassi Directeur ITMO Technologies de la Santé (Aviesan)
M. Damerval DGD INSERM

Délégation CGT conduite par Simone Cassette, UGICT-CGT (CGT Thales) :

Franck Perrin, Fédération CGT Métallurgie, Thales Trixell
Jean-Luc Malettras, Fédération CGT Métallurgie, Thales GERIS
Alexis Brones, Fédération de la Santé et de l'Action Sociale
Yves Laybros, Fédération de la Santé et de l'Action Sociale
Jean Kister, SNTRS CGT (INSERM)
Daniel Steinmetz SNTRS CGT (CNRS)



Déclaration préalable de la CGT (Simone Cassette) :

Monsieur le Président d'AVIESAN,

La CGT a demandé à vous rencontrer en qualité de Président de l'Alliance AVIESAN pour vous présenter une réflexion entamée en commun au sein de plusieurs de ses fédérations, la métallurgie (à laquelle sont rattachés les syndicats de Thales), la santé et les organismes sociaux et la recherche. Nous portons un projet ambitieux de développement d'une filière française d'imagerie médicale, dont la portée dépasse l'action de la seule CGT et nécessite dès le départ, l'implication des décideurs publics. Malgré la présence de petites entreprises innovantes, le secteur est aujourd'hui globalement contrôlé par des groupes industriels étrangers dont la principale préoccupation est de réaliser du CA et pas de permettre la maîtrise des coûts de santé du pays. C'est pourquoi nos 3 fédérations ont imaginé qu'une filière complète, de la recherche technologique à la production de matériel, contribuant à une meilleure prise en compte du besoin des praticiens et des patients, compatible avec les exigences budgétaires des organismes sociaux, devait être proposée.

Cette démarche s'intègre dans un contexte économique où le développement industriel est impératif et dans le cadre de l'établissement de la future Stratégie Nationale de la Recherche puisque la santé est une des thématiques prioritaires retenues.

L'origine du projet date de l'été 2012, quand le groupe Thales envisage de se séparer de la branche radiologie médicale sous prétexte que cette activité n'est pas « cœur de métier ». Implantées dans l'Isère, Trixell et Thales Electron Devices XRIS emploient 770 salariés et entretiennent plus de 2000 emplois dans la région. La forte mobilisation des salariés ainsi que le soutien des élus locaux et des parlementaires ont aidé la direction de Thales à abandonner la

vente. Cet épisode a entraîné une réflexion originale au sein de la CGT du groupe sur la situation de l'activité médicale.

Thales est leader mondial sur le marché des détecteurs, approvisionne les principaux équipementiers de la radiologie mais n'existe pas en tant que fournisseur sur le marché français des technologies médicales. Les grands acteurs mondiaux de l'électronique (Sony) investissent sur le marché médical en forte croissance, Thales a aussi des capacités pour prendre un rôle dans le domaine. De nombreuses compétences présentes dans le groupe pourraient être mobilisées pour le développement d'une filière française d'imagerie médicale.

Les premiers contacts avec les professionnels de santé nous ont confortés dans notre démarche :

- les besoins sont importants, les plateformes intégrées proposées répondent-elles vraiment à la demande des praticiens?
- la construction d'un réseau pour le stockage et le partage des images en toute sécurité reste un défi à relever.
- A l'échelle nationale, dans le domaine de l'instrumentation médicale, malgré une recherche active et des PME innovantes, il manque un industriel majeur susceptible de structurer et coordonner l'ensemble des activités, depuis la R&D jusqu'à la commercialisation des équipements.

Pour la CGT, le groupe Thales est capable de fournir un certain nombre de réponses:

Technologiquement, en dehors des détecteurs Trixell, les applications sécurité et défense de Thales sont clairement exploitables pour :

- le traitement des images dégradées par l'utilisation de doses plus faibles
- la reconstruction 3D , (sources X distribuées la modélisation,
- la télé imagerie ou télé expertise
- l'archivage, la constitution de bases de données pour les essais cliniques, la gestion et le partage sécurisé des données
- la simulation pour la formation
- les sources radiofréquences et l'imagerie IR ...

Il faut également rappeler que le groupe Thales est historiquement associé à la recherche publique. En particulier, la réussite dans le domaine des détecteurs est le fruit d'un important effort de R&D poursuivi dans la durée avec le tissu scientifique de la région Grenobloise. Thales dont 26% du capital est détenu par l'Etat et qui bénéficie d'un CIR substantiel reste pour les pouvoirs publics un acteur non négligeable dans le domaine de la recherche dite industrielle.

Le secteur de l'imagerie en France est complètement dominé par des grands groupes étrangers (General Electric, Philips, Siemens, Varian, Toshiba...) qui proposent des produits sur catalogue. Les professionnels font état d'un besoin d'une relation plus proche, d'une écoute plus forte dans la définition de matériel de plus en plus sophistiqué et coûteux. Au contraire, l'offre globale rend les clients pratiquement captifs par l'intégration de logiciels spécifiques.

La France accuse encore un retard important en termes d'équipements et de réseaux. Faut-il laisser des groupes privés gérer la confidentialité et la sécurité de toutes ces données ?

Pour la CGT, la mise en place d'une filière cohérente, maîtrisée par les pouvoirs publics, incluant recherche, monde hospitalier, organismes de santé et industrie conduirait non seulement à utiliser les financements publics pour créer des outils performants, mais aussi de l'emploi alimentant les cotisations sociales.

Quelles sont nos objectifs?

Stabiliser et développer l'existant dans le domaine industriel :

- ***en créant une branche d'imagerie médicale dans Thales*** autour de Trixell et TED XRIS
- ***Instaurer Thales comme leader*** dans la restauration d'une filière française d'imagerie médicale, pour structurer la toile des PME et ETI innovantes présentes sur ce marché.

Développer les interactions recherche-industrie en collaboration avec les organismes de santé pour répondre à leurs besoins d'amélioration des systèmes d'imagerie et de maîtrise des coûts :

- ***En organisant une réflexion avec tous les acteurs français du domaine des technologies émergentes de la santé***, recherche, industrie, organismes publics (services hospitaliers, assurance maladie, ARS, pôles de compétitivité...) pour définir les besoins, les champs d'action et les coopérations à mener.

Cette concertation publique/privée devrait prendre en compte, non seulement les intérêts des institutionnels et professionnels, mais aussi les apports des organisations syndicales et des représentants d'utilisateurs du système.



Compte Rendu de la rencontre :

(notes de Jean KISTER)

Le **Président d'AVIESAN, M. A Syrota**, intervient pour dire qu'il y avait une industrie forte d'imagerie médicale en France (la CGR) que l'on a vendu à la fin des années 1980. Il connaît très bien ce dossier y étant associé lors qu'il était au CEA à l'époque. Selon lui, le CEA, le CNRS, l'Inserm ont souffert de cette situation. Aujourd'hui, il y a un nouveau paysage dans ce milieu de l'imagerie médicale dominé par la concentration de 3 compagnies mondiales (Siemens, Général Electric, Philips) et de nombreuses PME française. Le nouvel IRM est une coopération CEA-Siemens.

La question est donc : faut-il un nouvel industriel français ? Par exemple, le Japon a abandonné cette filière. De plus de nouveaux pays émergent dans ce domaine comme la Chine. Aujourd'hui, il faut être « compétitif » dans ce domaine. Il faut une réelle volonté des industriels.

CGT Thales (S Cassette, JL Malettras) : Nous ne disons pas qu'il faut retourner en arrière avec le modèle de la CGR, ni que Thales peut être un nouveau concurrent direct aux 3 majeurs de l'imagerie médicale en faisant la vente d'équipements complets. Nous pensons qu'il faut développer des partenariats entre Thales et les pouvoirs publics (Hôpitaux, ...) notamment sur la gestion des données. Il y a de nombreux besoins à couvrir auxquels Thales peut répondre en utilisant des savoir-faire aujourd'hui appliqués aux activités de défense et de sécurité. Le récent changement du PDG de Thales peut être une opportunité à saisir, en sachant que l'Etat possède 26% du capital de Thales.

CGT Fédé Santé (Y Laybros, A Brones) : Il y a un très grand retard en équipements d'imagerie médicale (IRM) en France dans les Hôpitaux. Le fait qu'il y ait peu d'acteurs sur le terrain fait qu'ils

imposent leurs règles et leurs tarifs. Il y a un vrai marché intérieur à développer, notamment pour le stockage de données comme pour les terminaux d'images où il n'y a pas de réponse idéale industrielle à ce jour. Il faut ne pas réagir trop tard avant que le savoir-faire de Thales dans les détecteurs ne disparaisse si la direction du groupe fait le choix de ne plus développer son secteur santé. Le développement de techniques médicales non invasives (exemple des sources RF thérapeutiques) serait aussi une source importante d'économies pour la sécurité sociale et la santé en France.

J Grassi (ITMO Technologie de la Santé) : Il manque en effet un grand opérateur français dans ce secteur de l'imagerie médicale où il y a de nombreuses PME-PMI très performantes mais qui ont du mal à perdurer. Il faut étudier quels pourraient être les projets innovants à développer, mais cela dépend en préalable de la volonté des dirigeants de Thales !

T Damerval (DGD Inserm) : L'imagerie médicale fait parti des priorités aussi bien de l'Inserm que de l'alliance Aviesan, et en particulier pour l'ITMO Technologie de la Santé. Elle figure parmi les 10 priorités qu'Aviesan vient d'envoyer à la Ministre de la Recherche dans la cadre de la préparation de la nouvelle Stratégie Nationale de la Recherche. La même chose est aussi faite avec la Ministre de la Santé pour la Stratégie de la Santé. Et il y aura bientôt, au début juillet 2013, un Comité Stratégique des Industries de Santé (CSIS) où le Premier Ministre présentera des mesures globales de soutien aux industries de santé en France.

CGT Fédé Santé : Il faut mettre ensemble les besoins de la Santé (Soins, recherche, ...) et ceux de l'Industrie, à l'image de notre délégation CGT regroupant syndicats du publique et du privé.

J Grassi (ITMO Technologie de la Santé) : Si Thales est OK pour le faire, Aviesan sera là pour mobiliser la recherche publique !

CGT (S Casette) : remercie A Syrota de nous avoir reçus. Elle propose qu'il puisse y avoir une rencontre plus technique entre la CGT et l'ITMO Technologies de la santé.

Elle annonce que la CGT va organiser un colloque sur ce projet à l'automne 2013.